

JAP-A-LAC

"WEARS LIKE IRON."

THE ORIGINAL STAIN AND VARNISH COMBINED

Echantillons Gratuits

Tant qu'il en aura, nous donnerons à quiconque se présentera et apportera cette annonce un échantillon suffisant pour donner du fini à une chaise ou une table.

CAMPBELL GLASS & PAINT CO.

338-340 RUE CAMP.

Candidature de M. Paul M. Lambremont.

Le sénateur Paul M. Lambremont de St-Jacques est arrivé en ville hier, et un représentant de l'ABELLE ayant eu dire qu'il portait sa candidature comme Lieutenant Gouverneur de l'Etat, s'est présenté dans la soirée à l'hôtel Cosmopolitain où il a retenu des appartements, et y a eu avec lui un entretien des plus agréables.



PAUL M. LAMBREMONT.

M. Lambremont est un homme d'une correction parfaite en tout. Si l'est d'un abord apparemment froid, il vous met bien vite à l'aise par la simplicité de ses manières, la franchise, la loyauté de son caractère.

En annonçant sa candidature aux fonctions de Lieutenant Gouverneur de l'Etat, aux élections primaires du parti démocrate, je désire faire savoir que j'ai en moi mon triomphe est fondé sur mon passé, et que tous mes efforts tendent à continuer de mériter la confiance que le peuple de l'Etat a jusqu'ici placée en moi.

Les hommes sont jugés par un public intelligent, moins par leurs promesses de ce qu'ils feront que par les actes qu'ils accomplissent. Par mes antécédents, serais-je un homme dans la prochaine campagne.

J'ai l'intention de mener ma campagne ouvertement et avec dignité, ne gardant de toute combinaison ou alliance politique, faisant respecter mon titre au haut mandat au-

quel j'aspire sur l'assurance que je possède d'être pleinement qualifié pour remplir les responsabilités et faire honneur à mon Etat, à mon Parti et à mon pays.

L'expérience que j'ai acquise au cours des quatre dernières années comme Président *pro tem* du Sénat, est grande; et mes connaissances pratiques et techniques me permettront de remplir avantageusement le mandat élevé de Lieutenant-Gouverneur.

La déclaration du sénateur Lambremont est d'une clarté et d'une sincérité et d'une dignité qu'on ne saurait se défendre d'admirer. M. Lambremont est dans toute la force, toute la vigueur de la jeunesse; et sa carrière politique est des plus honorables. Il est né dans la paroisse Iberville, et représente au Sénat le 9^e district, composé des paroisses St-Jacques et Ascension.

En l'année 1892, il prit une part active dans la campagne menée contre la loterie; il était membre du Comité combattant la loterie. Il fut un membre influent de la Convention Constitutionnelle de 1895; il y représentait la paroisse St-Jacques. En 1894 ses co-paroissiens l'envoyèrent au Sénat, et c'est à la dernière session législative qu'il fut élevé à la présidence *pro tem* du Sénat.

M. Lambremont est d'une droiture, très grande en politique comme dans la vie privée. Il a l'esprit très ouvert et s'est toujours montré partisan du progrès, sans pour cela jamais perdre son sang-froid, et garder la mesure en toute chose. C'est un classique, ses études au collège de l'école ayant été des plus brillantes. Bachelier en lettres, Maître-ès-arts, il est aussi avocat de distinction. Il exerce sa profession à St-Jacques en société avec M. Thos J. Kerlan de Baton Rouge.

Il a épousé Mlle Marie Louise Bourgeois et est père de deux filles et de deux garçons; ces derniers sont des universitaires de Tulane.

M. Lambremont parle avec élégance et simplicité de l'exposition projetée à la Nouvelle-Orléans; il garde l'espoir que notre prochaine législature lui donnera son puissant appui.

De partout lui viennent des félicitations et des vœux depuis que sa candidature est annoncée. Il prononcera le discours inaugural de sa campagne à Donalds-ville.

M. Lambremont parle le français et l'anglais avec une égale aisance, une égale assurance; et s'il est fier d'être Américain, il l'est aussi de son origine française.

Les parents et amis des enfants de l'école McDonogh No 18, dans le deuxième district, sont invités à une réunion qui se tiendra dimanche à cinq heures de l'après-midi dans la salle de la Persévérance, à l'angle des rues St-Claude et Dumaine, dans le but de parfaire l'association fondée il y a quelques temps.

Les promoteurs ont pour but l'avancement de l'éducation dans les écoles publiques et l'organisation d'un Club de Parents de l'école No 18.

Les détails de la cérémonie d'inauguration de la nouvelle école construite à l'angle des rues Ste Anne et St-Claude seront discutés.

UNE ERUPTION IRRITANTE A DURE 18 ANS

Petite fille avait une Eruption Derrière les Oreilles—Rien ne Pouvait la Guérir—Elle s'écroulait et Empirait sous le Traitement d'un Spécialiste—Essaya de Tout Sans Succès.

REMEDES CUTICURA EFFEC-TUEMENT UNE CURE PARFAITE

"Quand ma fille était bébé elle eut une éruption derrière les oreilles. Le médecin dit qu'elle gerçait en grandissant, et en effet elle parut aller mieux jusqu'à l'âge de quinze ans, mais dans la suite nous n'avons jamais réussi à faire disparaître le mal, malgré les applications d'onguents qu'elle faisait constamment. L'éruption se trouvait à la hauteur de la gorge et des oreilles, derrière la cou et les oreilles, sous le menton, et elle gagna ensuite le visage. C'était si y a environ trois ans. Comme nous avions essayé sans succès tout ce dont on nous parlait, elle se fit traiter par un spécialiste, mais elle semblait aller de mal en pis. On nous conseilla alors d'essayer les Remèdes Cuticura. Je ne vous maintiens plus d'éruption et elle se guérit en trois semaines. Elle est maintenant si fraîche et si saine que nous sommes très satisfaits, et je recommanderais aux parents les Remèdes Cuticura à tous ceux qui pourraient en avoir besoin. Mme M. Corley, 1119 Rue Seizeville, Bay City, Mich., 20 Mai, 1906."

ECZEMA AU VISAGE

Enfant souffrit Deux Ans. Minuscule Rien. Mère Vante Cuticura.

"Ma petite fille souffrait depuis deux ans d'un eczéma au visage. Avant essayé sans effet un traitement. J'en suis fin entendue parler des Remèdes Cuticura et j'ai commencé à la traiter avec le Savon Cuticura, l'Onguent Cuticura et le Résolvant Cuticura. Elle a maintenant sept ans, et aucune plaie n'a encore paru sur sa figure. Du jour de sa guérison nous avons toujours habitément les Remèdes Cuticura. Mme W. H. Kimball, Canton, Minn., 9 Nov., 1905."

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Louis Martin vs N. O. Lighting Co., action en dommages de \$2,000. Nutrilite Feed & Oil Co. vs Louisiana Pure Milk Co., réclamation de \$250 sur un compte courant.

Pierce & Pounds vs Wm S. McCann, réclamation de \$21,120.

Seguin & Harvey vs Albert A. Sou, action en dommages de \$900.

New Orleans Cotton Exchange vs E. P. Stevens & Sturges Q. Adams, saisie provisoire de \$300.

John Labatut vs May Philippe, demande de divorce.

Demande d'émancipation: Mlle L. Waither.

Suggestion ouverte: Margaret Mullany.

Dixième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucolin.

Comparutions:

Gus Wagne et al, vol avec effraction; Pearly Lewis, Joe Fernandez, actes de violence; Joe Chrity, homicide; Wm J. Casey, abandon du foyer conjugal.

Condamnations:

Arthur Brittnacker, larcin, 60 jours de prison; Louis Schumelt, F. Dicker, attaque, \$10 d'amende ou 30 jours de prison.

Affaires abandonnées:

Benjamin Gauthier, attaque à main armée; Lillian Levy, menaces.

Trouvé coupable:

Thos Smith, attaque et blessure.

L'école McDonogh No 18.

Les parents et amis des enfants de l'école McDonogh No 18, dans le deuxième district, sont invités à une réunion qui se tiendra dimanche à cinq heures de l'après-midi dans la salle de la Persévérance, à l'angle des rues St-Claude et Dumaine, dans le but de parfaire l'association fondée il y a quelques temps.

Les promoteurs ont pour but l'avancement de l'éducation dans les écoles publiques et l'organisation d'un Club de Parents de l'école No 18.

Les détails de la cérémonie d'inauguration de la nouvelle école construite à l'angle des rues Ste Anne et St-Claude seront discutés.

HAUTE RECOMPENSE.

L'inspecteur des phares a reçu hier de Washington une superbe médaille d'or décernée par le gouvernement des Etats-Unis à Nilsen Nilsen, gardien du phare de l'île Sand, à l'entrée de la baie de Mobile, en récompense d'un acte d'héroïsme.

Le 1er décembre 1905 Nilsen quittait son phare avec un ouvrier nommé Herian Hausen dans un bateau à voile pour se rendre à Mobile.

Hausen tomba à l'eau et Nilsen le saisit par les cheveux, mais il ne put le retenir. Hausen ne savait pas nager et il allait disparaître quand Nilsen, ne pouvant virer de bord à temps, se jeta à l'eau et le rattrapa au moment où il s'enfonçait une troisième fois.

Mais le bateau s'était éloigné, et Nilsen résolut de gagner à la nage avec son fardeau, le fort Morgan situé à un mille de distance. Il n'aurait été démonté, et le courageux sauveur disparut plusieurs fois sous les énormes vagues. Il put enfin atterrir, mais Hausen était mort, et il tomba évanoui à côté du cadavre. Il dut prendre le lit et le garder pendant de longs jours avec une fièvre intense.

Rétabli, Nilsen fit un rapport très simple à son chef à la Nouvelle-Orléans, mais le commandant Sears, qui le connaissait, fit une enquête et apprît l'héroïsme du gardien. Et lorsque cet héroïsme fut porté à l'attention des autorités de Washington la récompense se fit sans attendre.

La grande médaille d'or qui sera remise prochainement à Nilsen Nilsen, dit la valeur intrinsèque est de plusieurs centaines de dollars, porte l'inscription suivante:

"Nilsen Nilsen, en témoignage d'actes héroïques pour sauver une vie des périls de la mer."

Officiers et directeurs de la "Ligue Française".

Président, J. G. de Baroncelli; 1er vice-président, E. J. Delvaillat; 2^e vice-président, G. H. de la Vergne; Président, R. Decha, Secrétaire, J. B. Pelletier.

Directeurs—Jos. A. de Grange, O. Cornille, E. Allgeyer, Chas Icau, E. L. Eueyer, O. Garsaud, A. Tadjugue, Jos Bordenave.

PROCÈS EN DOMMAGES.

Louis Martin, dont la maison située au No 221 de la rue Palmirre a été complètement détruite par un incendie le 11 mai 1906, intente devant la cour civile de district à la New Orleans Lighting Company un procès en \$2000 de dommages-intérêts.

ARDENTES PAROLES DE VÉRITÉ

ÉCRIVEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisons part de tous vos maux, et donnons votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

"JE FUS ABANDONNÉE"

écrit Mme Eva Bashore, de Wapakoneta, O., "par dix (10) médecins, et une opération était leur seul espoir de guérison d'un abcès qui s'était formé depuis quatre (4) mois sur mon ovaire, et mesurait environ six poches de long. Je ne pesais que 90 livres et j'étais si faible que je pouvais à peine marcher à travers mes appartements. Le mal se déclara quand ayant pris froid à mon époque, le flux s'arrêta. Je me fis traiter pendant près d'un an sans obtenir de soulagement, et jusqu'au moment où, redoutant une opération, je commençais à prendre le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

"Je ne pris que huit (8) bouteilles de Cardui. Je suis bien maintenant, j'ai gagné 35 livres et je travail tous les jours. Le Vin de Cardui m'a sauvé la vie. Je ne puis pas assez le vanter et je le recommanderai toutes les fois que je le pourrai." Rien n'est plus certain que le fait qu'il vous faut du Cardui si vous souffrez d'un des désordres propres au sexe féminin. Il est purement végétal, strictement médical, inoffensif, non-enivrant, et parfaitement digne de confiance. Cardui règle les fonctions irrégulières, soulage les douleurs inutiles des femmes, rend les forces et donne de la vigueur au système. Il a été saluataire à plus d'un million de femmes. Essayez-le.

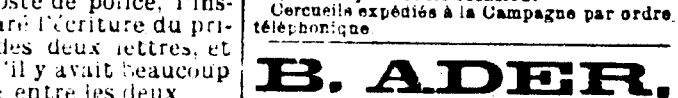
A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMY & CO.
LIMITED
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1112 rue Nord Remparts.

B. ADER,
Successeur de
ADER & MOTHE.

Seul Entrepreneur Français à la Nouvelle-Orléans.
817 RUE TOULOUSE,
En Face de l'Opéra Français.

817 RUE TOULOUSE,
Téléphone Hemlock 686.
Réduction de prix à nos clients de la Société Française.

Usage de notre salon funèbre gr. tout aux clients.
AVIS SPECIAL.
BUREAU DU SURINTENDANT DES Écoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle-Orléans, le 3 mai 1907.—Les examens compétitifs annuels pour les applicants blanches pour les certifiées de grade pour l'academie, la gramme et le kindergarten, seront tenus à l'École Normale, au coin des rues Conti et Gratiot, commencent le 25 mai, à 8:30 heures a. m. Des blancs de commissions peuvent être obtenus au bureau du surintendant. Les applications doivent être enregistrées avec le surintendant le 25 mai. WARREN EASTON, Surintendant.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY
(Tous les Soirs, 7 P. M.)
OLYMPIA OPERA CO.
ET **LOTTIE KENDALL**
PRESENTANT
"KISMET"

Mandeville, Lewisburg
et **Madisonville.**

STEAMER NEW CAMELIA

Commencant le 30 AVRIL 1907.
Partira de MILNEBURG à l'adresse des trains de Dépot Louisville et Nashville, à 6 heures de la rue du Canal.

EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Franklin Park, pour aller et 6 jours et les dimanches et mercredis à l'adresse du train de 8 h. A. M.

PETITES ANNONCES.
Demande—Une bonne cuisinière. 36-11 mai-17.
Demande—Cuisinière pour aller à Mandeville. S'adresser Mme Godofroy, 321, rue d'Orléans, entre 4 et 5 heures p. m. 7 mai-17.
ON demande—Une gardienne française. 3209 Avenue St-Charles, 11 avril-17.
DEMANDE—Immédiatement—25 centimètres—lignes et courages, ainsi que modèles pour garnir, et faire des mouchoirs. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Contrats, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct-07.

gine-telle donc que nous n'avons pas assez de belles personnes à la cour de France?"

"C'était si étrange, si imprévu, ce souvenir historique, au milieu de cet entretien si triplement moderne, que madame Knerwald contempla la marquise avec stupefaction. Quelle signification cela pouvait-il avoir? Car était-il admissible que la marquise prononçât des paroles inutiles en ce moment?"

Mais elle comprenait tout de suite, madame de Rysdale ayant ajouté des voix la plus impérative:

—Trouvez vous donc qu'il n'y ait pas assez de belles filles en Angleterre... pour nous y amener des petites drôlesses parisiennes?"

Mme Knerwald eut un discret roulement de satisfaction: enfin! elles envenaient sérieusement aux prises! Et tout cet entretien, cette comédie, n'avaient d'autre but que de lui parler de la petite Riquette.

La coquette avait été mêlée à tant d'aventures dans sa vie, qu'elle ne s'étonna pas... Ce n'était qu'un incident de plus, imprévu voilà tout. Fricquette gémit madame la marquise de Rysdale. Elle prenait donc une importance, une valeur toute nouvelle... Quelle aspiration elle avait eue, en emttant la main sur cette petite personne!

—Une drôlesse, madame la marquise! Et elle d'un on pres-

que indigné, s'il s'agit... et il ne saurait s'agir, je pense, que de la charmante jeune fille que j'ai avec moi en Angleterre... vous vous trompez étrangement!"

—Ah bah!... Quand, à cet âge, on s'est déjà fait offrir un tel luxe par un vieux satyre comme ce Dalaudier!

—Mais vous vous abusez de plus en plus, madame la marquise! Cette jeune fille ne doit rien qu'à son travail et à son mérite... et si vous l'avez vue entourée... d'assez de luxe, en effet... chose qu'elle avait bien ignorée jusqu'ici... c'est uniquement ma faute; mais, je ne pouvais pas la promener partout avec ses pauvres petites robes... Comme j'achetais un tas de modèles pour m'en inspirer, j'en ai fait faire quelques-uns à sa taille... N'était-ce pas le meilleur moyen d'en voir l'effet?"

—Ah bah! répéta la marquise, extrêmement ironique: c'est vous qui prenez les devants, alors, pour le compte du Dalaudier?"

—Oh!... que veut dire là madame la marquise?"

—Il me semble que je parle assez clairement... et je vous prie, ma chère, de me répondre avec la même netteté! Nous allons pas perdre notre temps comme ne manqueraient pas de le faire deux Françaises. Nous sommes anglo saxonne, toutes les deux... Droit au but! et plus ombre de mensonge, s'il

vous plait!"

La Knerwald eut bien une velléité de réclamation: il y avait si longtemps qu'on ne la commandait plus ainsi!

Mais son infériorité était absolue, vis-à-vis de cette grande dame; et n'était-ce pas par la ruse, la feinte douceur, qu'elle rétablissait l'équilibre?"

—Qu'est-ce que c'est... en réalité... que cette petite? Interrogeait échevement la marquise...

—Une ouvrière parisienne... —Je sais!...

—Si madame la marquise veut me permettre de m'expliquer tranquillement?... Une ouvrière parisienne qui ne ressemble en rien à ce que pourrait se figurer madame la marquise: on l'avait élevée très soigneusement, on voulait en faire une employée, et elle a passé brillamment ses examens... Mais, donnée d'un esprit indépendant, et même assez fier, elle a préféré le travail de l'atelier, parce qu'elle avait horreur des bureaux, des guichets; et puis, elle espérait que, dans ce genre de travail, industrie ou commerce... car elle a des idées très développées sur tout... elle réussissait à faire fortune, même à devenir quelqu'un... une petite personnalité parisienne! Mais peut-être ces détails l'insaisissent-ils à madame la marquise?...

—Parlez donc!

—Je l'avais remarquée, tout

de suite, pour sa simple habileté à l'aiguille, pour son goût... Le hasard des essayages l'a amenée dans les salons, où les clientes qui l'avaient vue une fois ne voulaient plus avoir affaire qu'à elle. C'est ainsi qu'elle a absolument séduit madame la duchesse de Ponte-Navo...

Madame Knerwald s'arrêta, en jetant un regard aigu à la marquise; celle-ci ne bronchait pas... L'aventurière reprit:

—Comme je n'ai pas la moindre parente... comme il me fallait bien quelqu'un avec qui bavarder... et surtout une de ces petites collaboratrices parisiennes qui sont indispensables dans une maison comme la mienne... j'ai entrepris de la faire réussir... tout en la faisant servir à mes intérêts.

—Par de jolis moyens, ma chère Alice!

—Je jure bien à madame la marquise que c'est tout à fait par hasard que nous avons rencontré, en Angleterre, ce monsieur... Dalaudier... que je n'ai, du reste, aucune raison de tenir à l'écart, quand j'en ai un contraire une excellente porte écopable avec lui: car il s'occupe encore d'affaires, fait exempter notre papier par une banque dont il est administrateur...

—Et, interrompit la marquise, en haussant les épaules: comme commission, courtage et impôt, ainsi que disent messeurs les

agents de change, il touchera, chez vous... ou grâce à vous... la vertu de cette petite demoiselle... en admettant qu'elle ne soit pas depuis longtemps ébréchée?"

—Je puis bien affirmer, à madame la marquise que jusqu'ici... —Est-ce qu'on peut affirmer, ma chère, en ces sortes de choses?... Et pourquoi, esprits, vous irritez-vous à ce propos?... C'est ce que cela peut me faire que cette jeune personne soit digne ou non de tous les prix de Montyon?... Et à vous donc!... Pourvu que votre Dalaudier y mette le prix, lui!

—En effet, répondit la Knerwald, avec une très légère nuance d'ironie, qu'est-ce que cela peut faire à madame la marquise?... Est-ce qu'on peut sommer, en train de parler de cette petite personne?... à moins que... Cela arrive, n'est-ce pas?... à moins que ce petit rien qu'est une ouvrière parisienne, ne se trouve être par hasard quelque chose... comme une gée... un grain de sable, un fêtu de paille... dans des projets de carrière qui peut-être madame la marquise?... Il suffit de si peu de chose, parfois, pour faire échouer les plus grands combinaisons!

En prononçant ces mots, madame Knerwald avait osé venir se placer tout près et en dessous de la marquise de Rysdale et fouillait ses yeux de son clair re-

gard, pour obtenir enfin une parole catégorique. Elle n'obtint que celle-ci, d'abord, et qui dépassa à peine les lèvres de la marquise:

—Peut être...

—En ce cas, madame la marquise attacherait sans doute un bien autre prix à la solution de cette aventure que celui que pourrait y mettre M. Dalaudier? —Vous ne niez donc plus, ma chère!

—Dès le moment que madame la marquise veut bien me parler librement, elle aussi!

La grande dame baissa les yeux devant cette complice qu'elle était bien forcée de se donner; et elle murmura tout bas:

—Vous n'allez pas vous figurer, je pense, qu'il y ait la moindre contradiction entre les désirs de ce vieux coquin et... et ceux...

Elle s'arrêta. La Knerwald continua pour elle:

—... et ceux d'une grande famille, sans doute, qui trouve, sur son chemin, le danger à s'écarter de cette petite créature?... Elle peut devenir très redoutable, en effet, madame la marquise!

—Vous croyez? laissez échapper comme malgré elle la grande dame.

Madame Knerwald n'allait pas manquer l'occasion de faire valoir le prix de ses services.

—Il n'y a pas de château de palais, où elle serait déplacée.

L'intelligence et la volonté peuvent si bien suppléer à l'éducation!

—Et vous la dites... si subtilement?... —Que n'osent rêver les filles intelligentes, avec les idées du jour?... Et n'y a-t-il pas, dans l'aristocratie anglaise la plus authentique, comtesse et marquise que tout le monde a pu voir jadis sur les planches de certains concerts ou des arènes de spectacles... s'égarer même dans les corridors où l'on souppe?... Si madame la marquise veut bien faire la différence entre de telles drôlesses et le petit être d'exception dont nous parlons?... Le reine Catherine de Médicis, dont madame la marquise évoquait tout à l'heure le glorieux souvenir, en eût certainement fait une de ses filles d'honneur... à moins qu'elle ne la jugât assez dangereuse pour lui envoyer une de ces lettres de gants... ou de ces bagues... que l'on ne portait par deux fois!

—Je croyais que vous l'admirez, cette petite! Et la marquise relevant la tête et essayant d'écraser sa complice de toute sa ironie.

—J'ai toujours placé au-dessus de tout, déclara Knerwald, mon dévouement à madame la marquise....

A continuer